Rapport d'une observation envoïée à l'academie par M. Canival Chirurgien major de la marine d'espagne à Cadix, et vice président du collège de Chirurgie, sur un accouchement terminé avec le forceps.

M. Canival fut appellé au secours d'une femme qui avoit été surprise de convulsions pendant le travail de son premier accouchement; il y avoit cinq heures que les choses étoient dans cet état, et les douleurs avoient entierement cessé. il jugea très sagement que le seul parti qu'il y avoit à prendre, étoit d'appliquer le forceps, puisque la tête étoit enclavée au passage. il eut recours à cet instrument et par son moyen il fit l'extraction d'un enfant vivant et robuste. l'accouchée recouvra sa connoissance au bout d'une heure, et l'enfant n'avoit qu'une légère impression sur les temples, comme cela arrive toujours, et non sur le menton comme cela n'arrive jamais, quoiqu'en aït dit Smellie, et quoique ses partisans le publient d'après lui, et sur sa parole.

cette observation ne présente rien d'interessant pour la pratique des accouchemens; cependant elle fait honneur à son auteur qui pour faire une opération indispensable, avoit à combattre non seulement le préjugé vulgaire du païs qu'il habite, mais encore la répugnance ~~[illegible]~~ des medecins, qui n'avoient nulle idée de cette opération, à laquelle ils s'opposoient sans savoir pourquoi, et qui malheureusement dans bien des cas ont la prépondérance, et surtout en espagne.

ce 8e 7bre 1789.

Piet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29 d. 2
n° 26